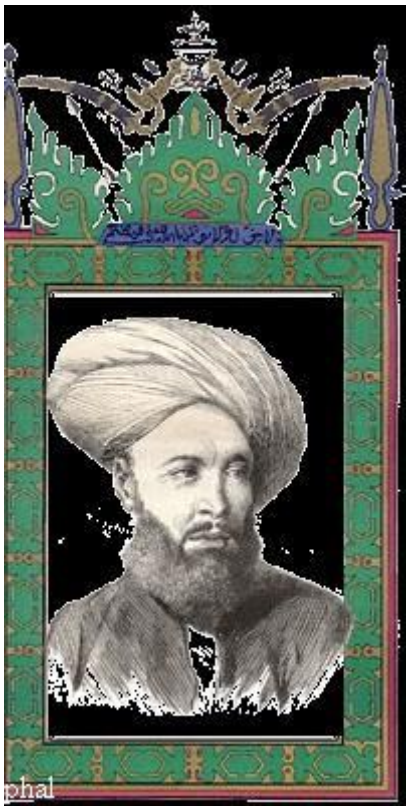
Archive du mois année 2018

RETOUR A LA PAGE D'ACCUEIL

L'ordre de l'Etoile

Des GRANDE COMORES

HISTORIQUE & MODALITÉS D'ATTRIBUTION



L'ordre de l'Etoile de la Grande Comores, qui ne comportait au début qu'un seul grade, a été créé par le Sultan THIBE ACHMET
(période de 1813 à 1875)
SAID ALI, petit-fils du Sultan THIBE ACHMET, qui désireux de conférer à cet ordre chez lui et à l'extérieur, une force et une notoriété que nécessitaient ses relations avec une grande nation comme la France, par un firman en date du 1° janvier 1886, établit une réglementation complète de cette décoration qu'il demanda au Président de la République de ranger parmi les ordres étrangers que les Français étaient autorisés à recevoir.

CARACTÉRISTIQUES

RUBAN

Le ruban était rouge



L'Ordre comprenait alors trois catégories de chevaliers :
Chevalier de la Simple Etoile : insigne suspendu à un ruban de couleur rouge avec une étoile blanche au milieu.



Chevalier de la Double Etoile : insigne suspendu à un ruban de couleur rouge avec deux étoiles blanches surmontées d'une rosette blanche également.



Chevalier de la Triple Etoile : Insigne porté autour du cou par une cravate en ruban rouge avec trois étoiles blanches et un croissant de même couleur placés à 3 cm au-dessus de la croix sur chaque côté du ruban.
(L'insigne est constitué par une grande étoile d'argent représentant l'insigne agrandi sans le croissant).



La décoration était fabriquée artisanalement en argent de type arabe et appelée « SAID ALI »



Etoile manquante collection phaléristе amateur



BÉNÉFICIAIRES du 1er TYPE

Les statuts, prévoyaient, qu'outre les fonctionnaires et magistrats comoriens remplissant certaines conditions d'ancienneté et de qualité de services et de grade, pouvaient être décorés, les Français ou les Etrangers qui auraient rendu des services exceptionnels ou seraient signalés comme ayant rendu les dits services à la France puissance protectrice. Les conditions de déchéance étaient également déterminées ainsi que les honneurs et prérogatives attachés à la qualité de chevalier de l'Ordre.

Ces statuts ont été à nouveau remaniés par le Sultan SAID ALI, le 1er août 1889. Ils reprenaient dans leurs grandes lignes les dispositions du firman du 1er janvier 1886 en précisant la description de l'insigne qui devint plus artistique et plus riche.

Un contingent annuel pour chaque classe était déterminé :

Chevaliers de la Triple Etoile : 3
Chevaliers de la Double Etoile : 12
Chevaliers de la Simple Etoile : 36

La décoration était décernée soit à titre militaire, dans la proportion de 2/3 du contingent, soit à titre civil, dans la proportion de 1/3. Les brevets délivrés aux Européens, Français ou Etrangers, étaient attribués sur la proposition du Gouverneur de Mayotte, et visés par lui.

Cette décoration, à l'époque, n'était pas reconnue par le Président de la République, malgré les demandes réitérées du Sultan SAID ALI ; demande renouvelée notamment dans l'article 6 du protocole préliminaire de sa renonciation à la souveraineté de la Grande Comore, signé à Tananarive le 12 septembre 1909.

CARACTÉRISTIQUES du 2éme TYPE

RUBAN

Le ruban qui était rouge devint vert clair bordé de chaque côté par deux liserés blancs pour éviter une confusion ale ruban de la Légion d'Honneur.



Le 3 février 1910, au cours de son voyage en France à l'occasion de la cérémonie solennelle de son acte d'abdication au Président de la République française, le Sultan SAID ALI ben SAID OMAR, par une ordonnance en date du 3 février 1910, accepta de modifier la réglementation de l'Ordre (qui était resté en vigueur) en portant le nombre de classes à 5 :
La Simple Etoile correspondant au grade de chevalier,



La Double Etoile correspondant au grade d'officier,

L'insigne devint un bijou qui allie artistiquement l'émail vert, l'argent, le vermeil et l'or dans une manière arabe marquée notamment par des caractères stylisés signifiant « SAID ALI » au centre et à l'avers de l'insigne et « NGAZIDJA » (Grande Comores)
figurant au centre et au revers de l'étoile.
Les insignes des croix de chevalier, d'officier et de la cravate de commandeur se différencient par la présence d'une, de deux ou de trois petites étoiles en émail vert sur le croissant surmontant l'étoile.
La dignité de grand-officier donne droit au port d'une plaque « crachat » de très belle facture.
Egalement, la grand croix se porte en écharpe. Les règles de port sont les mêmes que celles de la Légion d'Honneur.
SAID ALI mourut à TAMATAVE le 10 février 1916. La reconnaissance que l'on aurait dû accorder à cet Ordre aurait permis de satisfaire ce Sultan malheureux qui aimait la France.
Le fils aîné de SAID ALI, SAID ACHMET ZAKI reçut le titre honorifique de « Chef de la famille Royale de la Grande Comores ». En cette qualité, le Prince avait le droit de décerner la décoration.
Il assura le titre de Chancelier de l'Ordre Royale de la Grande Comores de 1916 à 1955.
Le 14 avril 1942, le Ministre de l'Economie, Jules BREVIE, autorisait le port de cette décoration sur l'Archipel des Comores et à Madagascar, seulement à ceux pour qui un brevet avait été officiellement délivré. C'est à dire notamment avec le visa et le timbre du Gouverneur Général de Madagascar et dépendances.

DIPLOME



En 1949, le Comte de CHEVIGNE, Haut Commissaire de la République à Madagascar, conformément au vœu formulé par SAID ALI dans l'article 6 de la Convention du 12 septembre 1909, demandait au Ministre de la France d'Outre-mer le classement de l'ordre de l'Etoile de la grande Comores parmi les décorations décernées par le Gouvernement français.
Le Ministre subordonna son accord à 2 conditions :
Maintien de la modification de l'insigne et de la couleur du ruban conformément à l'Ordonnance du 3 février 1910
Maintien des règles d'attribution fixées par le Décret du 14 juillet 1933.

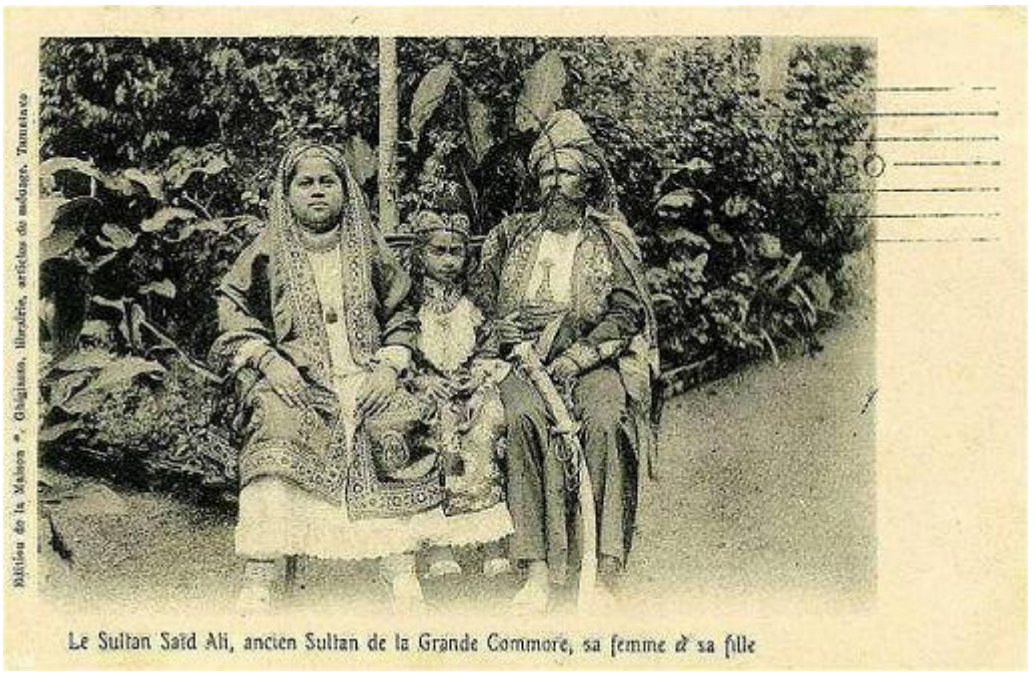
SAID ACHMED ZAKI, le Chancelier de l'Ordre, après consultation du Conseil de famille, ne s'opposa pas au classement sous réserve :
Qu'aucune modification ne fût apportée au ruban et à l'insigne d'une décoration créée et dessinée par son ancêtre et qui demeurait, pour la descendance de celui ci, un précieux symbole.
Qu'un contingent de 50 % des attributions lui fût réservé.
L'affaire n'eut pas de suite compte tenu du refus de SAID ACHMET ZAKI de respecter les modifications de la décoration définies par l'Ordonnance du 3 février 1910.
Cet Ordre est reconnu par la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur.

Photos collection ***http://phaleriste-amateur.fr/index.htm***

source = http://insignes.legion.pagesperso-orange.fr/ERC/ACCEUIL.html

ORDRE DE L'ÉTOILE

D'ANJOUAN



- 12 septembre 1896 -



HISTORIQUE & MODALITÉS

D'ATTRIBUTION

Lorsque la France annexa Mayotte en 1843, elle obtint une clause autorisant l'installation

d'un agent français à Anjouan, l'une des trois grandes îles de l'archipel des

Comores. L'île, aussi appelée N'souani (île de la Main) fut placée sous protectorat français

en 1886 puis incluse dans la colonie de Madagascar.

L'Ordre de l'Étoile d'Anjouan fut institué aux Comores en 1874, puis réorganisé en 1892, par le sultan de l'île d'Anjouan Mohamed Saïd Omar. A cette époque, chacune des grandes îles de cet archipel de l'océan Indien avait alors un Ordre spécifique : l'Étoile de Comores, l'Étoile de Mohéli et l'Étoile d'Anjouan.
Ce dernier fut choisi pour devenir par le décret du 12 septembre 1896 un de nos Ordres coloniaux ; l'archipel des Comores étant placé depuis 1886 sous protectorat français.
De 1896 jusqu'à sa disparition, il sera géré par la Grande chancellerie de la Légion d'honneur qui en décernera les brevets.
C'était un Ordre à cinq classes ; structuré à l'image de la Légion d'honneur :

♦ les grades de Chevalier, d'Officier et de Commandeur ;

♦ les dignités de Grand officier et de Grand-croix.

En 1946, l'ensemble de l'archipel des Comores obtint l'autonomie administrative et financière, comme territoire d'outre-mer. Néanmoins, l'ordre de l'Etoile d'Anjouan fut supprimé en décembre 1963.

BÉNÉFICIAIRES

L'Ordre de l'Étoile d'Anjouan récompensait :

♦ les personnes qui justifiaient d'un séjour effectif minimum de trois ans outre-mer, dans les territoires de l'océan Indien (Comores, Madagascar, Réunion etc.) ;

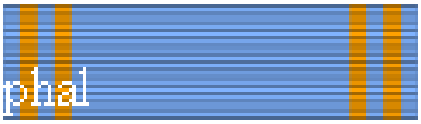
♦ les personnes qui ne justifiant pas d'un séjour outre-mer, ont cependant rendu des services à l'expansion coloniale.

A partir du décret du 14 juillet 1933, de nouvelles dispositions furent prises : nul ne pouvait être nommé s'il n'avait pas 29 ans révolus et ne justifiait pas d'au moins neuf années de services civils ou militaires ou de pratique professionnelle, le temps passé outre-mer étant compté pour deux ou trois fois sa durée, selon la nature du séjour.
A l'instar des autres ordres coloniaux, un contingent spécial, ouvert par décret, a pu récompenser les

services rendus par les organisateurs, collaborateurs ou exposants des expositions ou des manifestations importantes purement coloniales.

CARACTÉRISTIQUES

RUBANS



Largeur de 37 mm.
Il était originellement à fond rouge liseré de blanc. Mais comme pour les autres ordres coloniaux et afin d'éviter une trop grande similitude de teinte avec le ruban de la Légion d'honneur, il fut décidé, suite au décret du 5 décembre 1899, de changer ces couleurs. A compter de cette date, le ruban fut à fond bleu pâle bordé de chaque côté par deux liserés orange de 1,5 mm.
Ruban d'Officier à rosette bleu pâle avec de fines raies orange, de 30 mm de diamètre.
Cravate permettant le port en sautoir pour le grade de Commandeur.
Ruban moiré bleu pâle et orange de 10 cm de largeur, permettant le port en écharpe, pour la dignité de Grand-croix.
Le décret du 18 juin 1927, autorisa les titulaires Commandeurs, Grands officiers et Grands-croix à porter les demi-barrettes métalliques, à l'exemple de la Légion d'honneur.

INSIGNES

CROIX

Étoiles unifaces, à huit pointes constituées chacune par de multiples rayons partant d'un médaillon central rond représentant sur un fond d'émail blanc, un croissant musulman surmonté d'une main et d'une inscription en caractères arabes. Cette partie centrale était entourée par la légende sur fond doré :
ORDRE ROYAL DE ÉTOILE D'ANJOUAN COMORES.

Une fine bordure d'argent diamanté entourait cette légende.
L'étoile des Chevaliers et des Officiers était en vermeil et du module de 40 mm.

CHEVALIER



OFFICIER



COMMANDEUR



Celle des Commandeurs était en vermeil et du module de 60 mm.
L’étoile des Grands-croix était en or et du module de 80 mm.

GRAND CROIX



PLAQUE



Plaque en forme de grande étoile uniface à huit pointes, constituées chacune par de multiples rayons d'or et d'argent partant d’un médaillon central rond représentant sur un fond d’émail blanc, un croissant musulman surmonté d’une main et d’une inscription en caractères arabes.

Cette partie centrale était entourée par la légende sur fond doré : ORDRE ROYAL DE ÉTOILE D'ANJOUAN COMORES.

DIPLOME


ORDRE DE L'ÉTOILE D'ANJOUAN

Le Grand Chancelier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur
certifie que par Décret du vingt quatre April mil neuf cent vingt et un
Le Président de la République Française
a conféré à M^r. Laporte, Désiré, François, André,
Administrateur de 1^ère classe des colonies
la décoration de Chevalier de l'Ordre de l'Etoile d'Anjouan
Fait à Paris le 20 Septembre 1921

Vu, vérifié, scellé et enregistré N° 25.331
Le Chef du 1^er Bureau,

PHOTOS





Photos collection ***http://phaleriste-amateur.fr/index.htm***

ORDRE DU NICHAN EL-ANOUAR

- 10 mai 1896 -

HISTORIQUE & MODALITÉS D'ATTRIBUTION

Ce fut « en vue de perpétuer le souvenir de l'heureux moment où lui et son peuple s'étaient placés sous le protectorat de la glorieuse France » que le Sultan de Tadjourah (aujourd'hui ville de la République de Djibouti), Hamed ben Mohamed, institua en octobre 1887, l'Ordre du Nichan El-Anouar ou « Ordre des Lumières ».

Cet Ordre fut approuvé par le gouverneur d'Obock, Léonce LAGARDE, sous la condition de ne point décerner de décoration sans son autorisation et de l'annonce par le sultan de l'abolition de la traite des esclaves.

Reconnu tout d'abord par la France comme un Ordre étranger le 17 juillet 1888, il devint un de nos Ordres coloniaux à partir des décrets du 10 et 23 mai 1896. Il fut alors géré par la Grande chancellerie de la Légion d'honneur, qui décernera les brevets, jusqu'à sa disparition. Le général Louis FAIDHERBE en fut le premier titulaire.

C'était un Ordre à cinq classes, structuré à l'image de la Légion d'honneur :

¨ *les grades de Chevalier, d'Officier et de Commandeur ;*

¨ *les dignités de Grand officier et de Grand-croix.*

Le Président de la République française était de droit Grand-croix de l'Ordre du Nichan El-Anouar.
Le décret du 1er septembre 1950 lui donna la dénomination « d'Ordre de la France d'Outre-mer ».
Le décret du 3 décembre 1963, portant création de l'Ordre national du Mérite, supprima l'Ordre du Nichan El-Anouar.

BÉNÉFICIAIRES

De 1896 jusqu'au décret du 14 juillet 1933, l'Ordre du Nichan El-Anouar récompensait :

¨*Les personnes qui justifiaient d'un séjour effectif minimum de trois ans outre-mer, dans les territoires de la Côte des Somalies et de l'Afrique centrale ;*

¨ *Les personnes qui ne justifiant pas d'un séjour outre-mer, ont cependant rendu des services à l'expansion coloniale.*

A partir du 14 juillet 1934, de nouvelles dispositions furent prises : nul ne pouvait être nommé s'il n'avait pas 29 ans révolus et ne justifiait pas d'au moins neuf années de services civils ou militaires ou de pratique professionnelle, le temps passé outre-mer étant compté pour deux ou trois fois sa durée, selon la nature du séjour.
A l'instar des autres Ordres coloniaux, un contingent spécial, ouvert par décret, pouvait récompenser les services rendus par les organisateurs, collaborateurs ou exposants des expositions ou des manifestations importantes purement coloniales.

CARACTÉRISTIQUES

RUBANS



Largeur de 37 mm.
Il était originellement à fond rouge avec de chaque côté deux liseré bleu et blanc et une fine raie centrale noire.



Mais comme pour les autres Ordres coloniaux et afin d'éviter une trop grande similitude de teinte avec le ruban de la Légion d'honneur, il fut décidé, suite au décret du 5 décembre 1899, de changer ces couleurs.
A compter de cette date, le ruban fut à fond bleu foncé avec une large bande verticale centrale blanche.

Ruban d'Officier à rosette bleu et blanc de 30 mm de diamètre.
Cravate permettant le port en sautoir pour le grade de Commandeur.
Ruban moiré bleu et blanc de 10 cm de largeur, permettant le port en écharpe, pour la dignité de Grand-croix.

INSIGNES

CROIX

Étoiles uniface à dix croisillons en pointe en argent diamanté, reliés par de petites étoiles à cinq branches en vermeil ou en or. Le centre de l'étoile, émaillé de bleu roi, portait en relief une étoile d'argent à cinq branches entourées par une légende en caractères arabes dorés inscrits sur un fond d'émail rouge.
L'étoile était surmontée par une couronne royale en argent avec un petit croissant doré.



OFFICIER



COMMANDEUR



PLAQUE

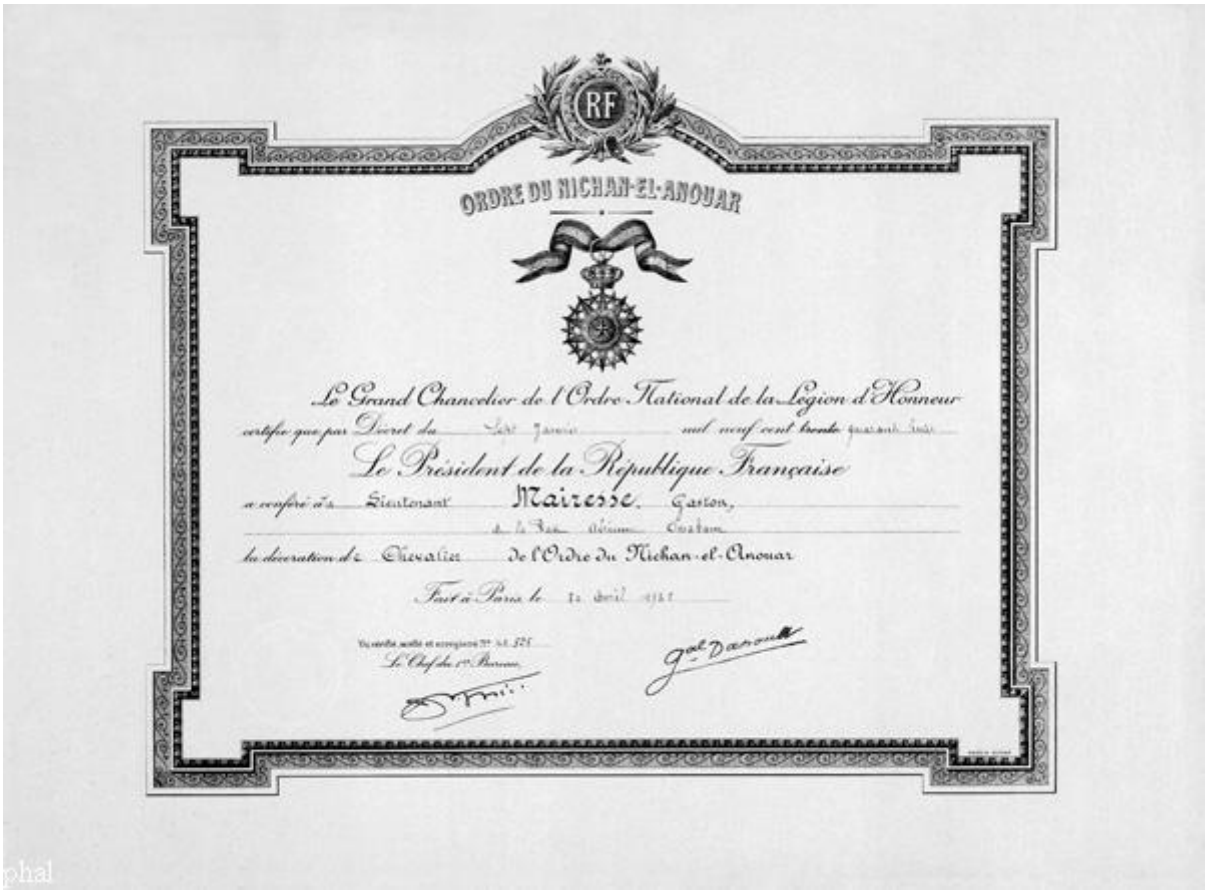


Plaque en forme de grande étoile uni face à dix croisillons en pointe, en argent diamanté, reliés par de petites étoiles à cinq branches en vermeil ou en or. Le centre de l'étoile, émaillé de bleu roi, portait en relief une étoile d'argent à cinq branches entourées par une légende en caractères arabes dorés inscrits sur un fond d'émail rouge.

GRAND CROIX



DIPLOME



Photos collection ***http://phaleriste-amateur.fr/index.htm***

ORDRE de

l'OUISSAM ALAOUITE

le 11 janvier 1913

HISTORIQUE & MODALITÉS D'ATTRIBUTION

L'**ordre du Ouissam** est une décoration marocaine créé par le Sultan Moulay Youssef le 11 janvier 1913 (2 safer 1331) peu après l'instauration du protectorat français sous le nom de "**OUISSAM ALAOUITE CHERIFIEN**", il devait remplacer l'Ordre du **OUISSAM HAFIDIEN**, supprimé par le même décret.



BÉNÉFICIAIRES

Cet Ordre devint le 1er Ordre marocain destiné à récompenser les mérites exceptionnels civils et militaires. Il est décerné aux ministres, aux diplomates, aux personnalités marocaines et étrangères ayant rendu des services éminents au Royaume du Maroc. Les récipiendaires sont nommés ou promus par dahir du roi du Maroc, est le grand maître de l'ordre.



CARACTÉRISTIQUES

Cet Ordre comprend 5 classes. L'insigne porte, à l'avers, l'inscription "Sa Majesté Youssoufienne" et au revers, le parasol chérifien, symbole du pouvoir du Sultan marocain.

RUBANS

Ruban orange clair uni à l'origine



il devint orange avec deux lisérés blancs en 1934.



INSIGNES

Chevalier officier 1er type



Chevalier officier 2éme type


phal
phal


phal
phal

Commandeur



Grand croix



Plaque



DIPLOME



PHOTOS



ORDRE

Du NICHAN IFIKAR

1837



BEY AHMED 1Eer

HISTORIQUE & MODALITÉS D'ATTRIBUTION

Crée en 1837 par le Bey de Tunis Ahmed, cet Ordre dont le nom signifie "Ordre de la victoire" fut l'ordre national Tunisien. Il a connu deux modèles différents, le premier, de sa création à 1857, le second après 1857.

BÉNÉFICIAIRES

L'ordre du NICHAN IFTIKAR fut attribué à titre civile et militaire à de nombreux français. Bien que le Résident général de France auprès du Bey disposât d'un contingent, ce dernier en resta toujours le grand maître

Cet ordre cessa d'exister en 1957 soit 120 ans

Chacun des BEY ayant mis son monogramme sur le centre de la décoration il est possible de déterminer l'époque de chaque insigne

La difficulté réside dans le fait qu'il y a eu neuf BEYS régnant de 1857 à 1957 et que huit seulement ont imprimé leurs monogrammes





CARACTÉRISTIQUES

Ordre du Nichan Iftikar 1837 -1857 BEY AHMED

Insigne du premier modèle

Médaillon oblong en or au centre duquel était incrusté en pierres fines le sceau du Bey entouré de 16 diamants et surmonté de l'étoile et du croissant

La taille du médaillon le nombre des pierreries et leur valeur différaient selon les quatre classes de l'ordre

Le décoré devait rendre son insigne lors de sa promotion au grade supérieur



Source http://www.seniso.com

Insigne du deuxième modèle 1857 BEY M'AHMED

Médaille moins onéreuse qui consiste en un soleil à dix rayons émaillés alternativement de rouge et de vert « exception faite de l'insigne des chevaliers et des plaques dont les rayons sont en argent » au centre s'inscrit le nom du BEY régnant en lettres d'argent sur font d'émail vert

La bélière forme un nœud en forme de rosette à trois boucles sur lequel est fixé l'anneau



RUBANS

A l'origine vert moiré à liseré rouge



Depuis 1857 vert jaune avec deux raies verticales rouges sur chaque coté



INSIGNES

Six classes dont deux classes de chevaliers depuis la transformation

Chevalier



officier



Commandeur



Grand croix



Plaque



DIPLOME



المملكة التونسية

الحمد لله وحده عـ١٠٥٥ـدد

من عبد الله سبحانه المتوكل عليه المفوض جميع الامور اليه

احمد باشا باي صاحب المملكة التونسية

لكل من يكرم هذا الصك من مسلمات الباشي شلوفي بمركز التحديد صينة

اما بعد فانه بمقتضى مطلب ورتبه سامي الاصوار الخارجية لكم من الشان

البسناكم هذا النيشان المطرز باسمنا وهو من الصنف الرابع من نيشان الافتخار

في رسمنا فالبسه بالهناء والعافية وكتب بسرايه الحكومة

في ذي الحجة ١٣٥٣ وفي مارس ١٩٣٥

PHOTOS



Source http://www.spahis.fr/

L'ORDRE DU MERITE SYRIEN

1926



Le Mérite SYRIEN fut créé le 10 avril 1926 par le gouvernement Syrien pour récompenser les actes de courage et de dévouement en particulier ceux qui contribuèrent à assurer l'ordre et la sécurité

INSIGNE

Le premier présente à l'avers l'étoile de Syrie à 6 pointes formée par la superposition de deux triangles et au revers l'inscription en relief « ETAT DE SYRIE » « HONNEUR ET DEVOUEMENT » sous laquelle est gravée le nom du titulaire

En août 1927 apparut un 2éme modèle ou le revers est inscris en creux « MERITE SYRIEN » et en inscription circulaire « HONNEUR ET DEVOUEMENT » en langue arabe









http://www.patricereboul.com

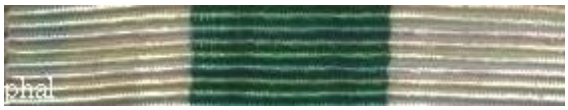


Il est dit que l'étoile à six branches est pour les militaires

la cinq pour les civils

De très nombreux modèles

RUBANT



Trois parties égales Blanc Vert Blanc

STRUCTURE

Quatre classes

OR VERMEIL ARGENT et BRONZE

Pour l'or deux palmes en vermeil

Pour le vermeil deux palmes en argent

Les autres n'ont pas de palmes

ATTRIBUTION

Les personnels militaires des troupes Françaises du LEVANT après actions d'éclat lors de la pacification entre 1918 et 1939

ORDRE DU SOLEIL LEVANT

JAPON

1875

C'est l'ordre le plus ancien du JAPON Moderne

créé le 10 avril 1875 par l'Empereur MEIJI (1868-1912) pour récompenser les mérites exceptionnels civils et militaires

INSIGNES

Structures à huit classes



La qualité du métal, des rayons et le nombre des fleurs de la suspension de l'insigne détermine les classes de cet ordre

De la première à la quatrième les rayons sont dorés il y a cinq, sept et cinq fleurs dans les trois groupes de fleurs



La cinquième classe se caractérise par des rayons alternés or et argent et trois, cinq et trois fleurs



Le sixième n'a que des rayons argent et le même nombrent de fleurs

La septième constituées que par les trois feuilles émaillées vertes



et huitième classes est uniquement en argent

RUBAN

rouge et blanc



ATTRIBUTION

Cet ordre fut attribué à des officiers et sous officiers français principalement lors de la première guerre mondiale qui vit le JAPON déclarer la guerre à l'Allemagne dès le 23 août 1914 ainsi que lors de l'expédition de SIBERIE en 1918 composée de contingents ANGLAIS AMERICAINS FRANÇAIS et JAPONAIS

DIPLOME



PHOTOS





MÉDAILLES DU ROYAUME DU CAMBODGE

1925

Médaille de Sisowath 1er



HISTORIQUE & MODALITÉS D'ATTRIBUTION

Créé le 1er Janvier, 1925

Comme l'occupation française en Cochinchine en 1859, ils ont commencé à craindre conceptions britanniques et thaïlandais qui pourraient bloquer un empire du Mékong français. Les agents et fonctionnaires de l'Est navales françaises ainsi déplacés à étendre leur influence sur le Cambodge. En 1863, ils ont fait pression sur le Roi Norodom à signer un traité de protectorat. Norodom (qui devait régner 1860-1904) a été fortement appuyé par des revendications concurrentes sur le trône de ses demi-frères, et se félicite d'abord le soutien français. Plus tard, il était de mettre un frein aux efforts des autorités françaises visant à limiter les pouvoirs du roi et de changer les façons du Royaume.

En 1887, une série de réformes a été convenu, et le Cambodge est devenu officiellement partie d'une Union indochinoise. Dissidence interne a continué, stimulée par les impôts royaux élevés, et le roi secrètement encouragé la résistance contre les Français. Le résident français de qualité supérieure, avec un spectacle de fusils et de canonnières, contraint Norodom en Juin 1884 à signer une convention qui a réduit le pays efficacement à une colonie. Une rébellion futile a éclaté en Janvier 1885, le seul défi majeur pour les autorités françaises jusqu'à ces dernières années. Le paludisme et d'autres maladies tropicales étaient pour les troupes françaises un

ennemi plus sérieux que les Cambodgiens.

À la mort de Norodom en 1904, son demi-frère Sisowath fut repris par les Français comme successeur. Pendant son règne, 1904-1927, et le règne suivant de son fils Sisowath Monivong, 1927-1941, le Français a gardé la monarchie comme un symbole de splendeur de l'Etat. En partie à cause de cela, et en raison du caractère national, au cours de ces années, il ne se posait pas un défi nationaliste à l'exemple français comme cela s'est produit au Vietnam.

INSIGNE

Insigne de poitrine ronde, or / argent / bronze, 32mm de diamètre, avec ruban de suspension

Avers: ***dans le centre armes royales, et autour de l'inscription de bord en khmer scénario***
Revers: inscription "SISOWATH 1ER ROI DU CAMBODGE" dans le cercle,
de soleils et demi avec rayons en haut et en bas, et une couronne sur la gauche de chêne et de laurier sur la droite autour du bord



Ruban

36mm, 12mm violette, jaune 12mm, 12mm rouge



MEDAILLES

Cette deuxième médaille de règne, a été faite avec une plus grande sensibilité à la tradition cambodgienne avec la couronne traditionnelle khmère de la suspension de la médaille et khmère sur l'avers. Il a été décerné en or, argent et bronze, avec apparemment quelques-uns des médailles de bronze accordée sans une suspension et le ruban et considéré donc pas être une classe de la médaille.
Tous les exemples semblent fabriqués en France. Différence de la filière légère existent.

Médaille de Vermeil

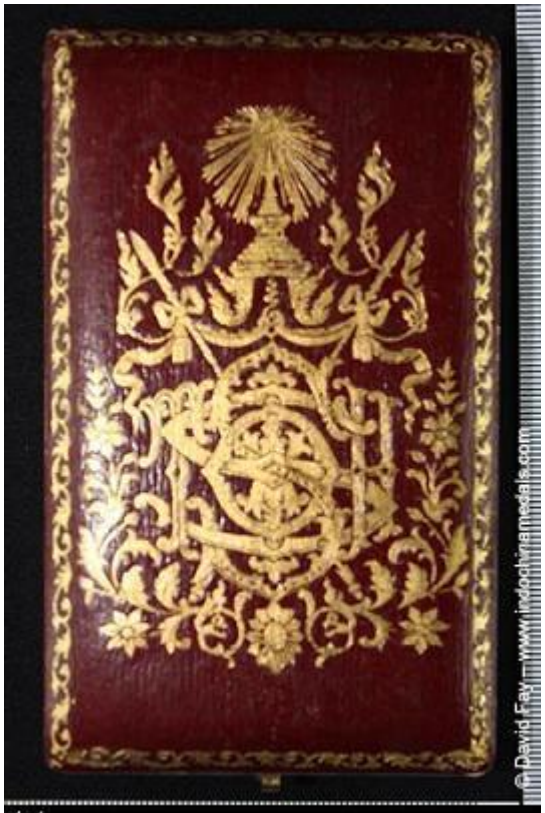


Médaille d'Argent

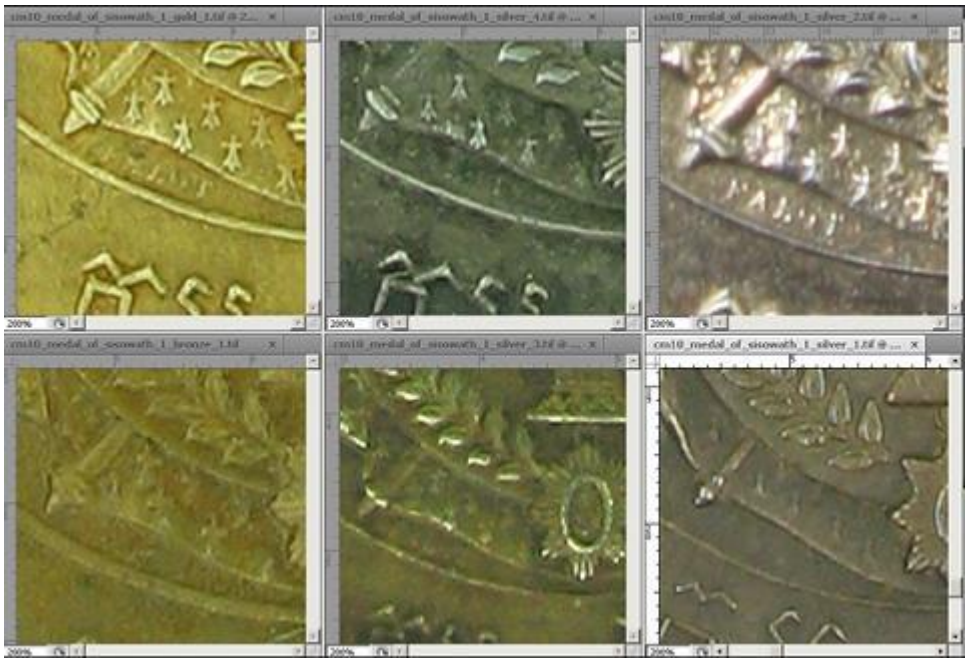


Médaille de Bronze




© David Fay – www.indochinamedals.com
phal
phal

Poinçons




phal
phal
phal
phal

LAOS

L'ORDRE DU MILLION D'ELEPHANTS

ET DU PARASOL BLANC

1909



le roi SISAVANG VONG

HISTORIQUE & MODALITÉS D'ATTRIBUTION

Cette décoration a été créée par le roi SISAVANG VONG par l'Ordonnance Royale n° 1 du 1er mai 1909 classe unique jusqu'en 1927



Modifiée et complétée par celles des 18/08/1923 - 20/11/1927 et 10/10/1936.

Elle comprend cinq grades

Sauf à titre exceptionnel, l'Ordre du Million d'Eléphants et du Parasol Blanc n'est décerné qu'aux personnes ayant 10 ans de service au Laos. Nul n'est promu Officier s'il n'est déjà titulaire du grade de Chevalier et ainsi de suite. Le minimum de temps exigé pour une promotion immédiatement supérieure est 4 à 5 ans.

RUBAN



. Le ruban rouge moiré, large de 37 mm est barré longitudinalement par quatre raies parallèles de couleur jaune. De chaque raie jaune interne partent des entrelacements de même couleur.

INSIGNE

CHEVALIER



CHEVALIER EN OR collection phaleriste amateur

Insigne dont les principales dimensions sont de 33 mm et 60 mm. Il a pour motif capital l'Eléphant tricéphale surmonté du Parasol Blanc

OFFICER



Même insigne que celui du Chevalier mais ruban garni de rosette aux couleurs de l'Ordre.

COMMANDEUR



Insigne d'un cinquième plus grand que l'Officier suspendu à la cravate aux couleurs de l'Ordre et de même largeur que le ruban du Chevalier.

GRAND OFFICIER



Insigne d'un tiers plus grand que l'Officier avec le même ruban garni de rosette. Il est porté avec la plaque dont le motif central est toujours l'Eléphant tricéphale surmonté du Parasol Blanc.

GRAND CROIX



Comporte la plaque et le grand cordon large de lO avec les couleurs de l'Ordre et auquel est suspendu en sautoir l'insigne de Commandeur.

DIPLOME





Photo du Général BIGEARD



http://www.phaleriste-amateur.fr

http://www.indochinamedals.com/laos/index.html

Ordre national du Vietnam

1950

HISTORIQUE & MODALITÉS D'ATTRIBUTION

Décoration militaire et civil du Vietnam du sud et a été considéré l'honneur le plus élevé par la République du gouvernement du Vietnam.

La décoration a été créée le 15 août 1950 et a été attribué à toute personne qui a effectué "les travaux grandioses, contrats remarquables, courage, ou pour ceux qui ont honoré et ont servi le pays par des vertus élevées et la connaissance exceptionnelle."

Pendant Guerre De Vietnam, l'ordre national du Vietnam a été accordé aux officiers de la mission militaire française chargée de la formation des unités de l'armée vietnamienne ainci qu'aux cadres des unités du corps expéditionnaire français opérant en liaison avec cette armée de 1950 à 1954

RUBAN

Rouge avec deux raies verticales jaunes sur les bords



INSIGNE

Une étoile uniface à cinq branches à rayons dorés dont les intervalles sont décorés par un dragon situé à la base de l'étoile et par quatre symboles en émail vert

Le centre comporte un cercle de dessins qui entoure un médaillon en émail rouge portant l'inscription TO QUOC TRIAN « la patrie reconnaissante » l'étoile est surmontée d'une téte de dragon dorée

L'ordre national a été modelé sur la légion d'honneur, et en tant que tels il a cinq degrés :

Chevalier



Officier



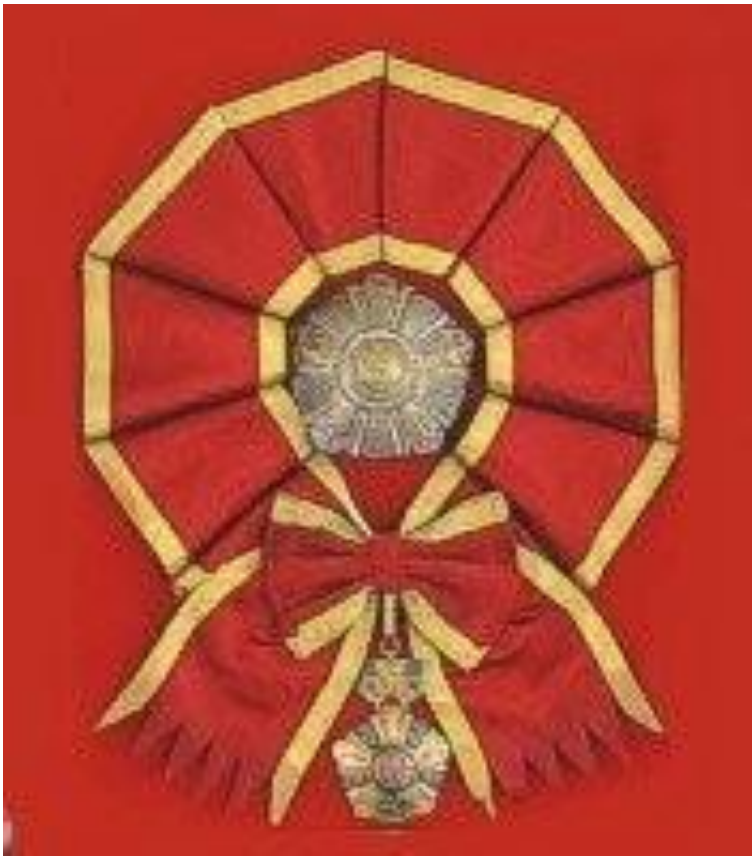
Commandeur



Grand officier



Grand croix



RETOUR A LA PAGE D'ACCUEIL